

SYNTHESE DES ACTIVITES AGRICOLES DES TROIS PREMIERS TRIMESTRES 2018¹

I. LES FILIERES ANIMALES

1.1. Synthèse des données (viandes locales)

Janvier-sept. 2017-2018	2017	2017	2017	2018	2018	2018	Evol 17/18	Evol 17/18	Evol 17/18
	Nbre	Poids (t)	PM (kg)	Nbre	Poids (t)	PM (kg)	Nbre	Poids (t)	PM (kg)
OCEF									
GROS BOVINS	4 254	1 223,4	288	3 922	1 130,6	288	-8%	-8%	0%
VEAUX	5 030	635,1	126	5 184	638,9	123	3%	1%	-2%
PORCS	16 388	1 440,1	88	16 085	1 451,8	90	-2%	1%	3%
CERF**	2 786	74,9	27	2 776	74,4	27	0%	-1%	0%
OVINS	146	2,7	18						
Prestation service									
BOVINS	91	20,2	221	85	19,4	228	-7%	-4%	3%
PORCS	1 055	107,4	102	1 092	119,4	109	4%	11%	7%
DIVERS	867	9,9		551	7,2		-36%	-27%	
Bouchers de l'intérieur									
GROS BOVINS	549	193,8	353	524	170,6	326	-5%	-12%	-8%
VEAUX	1 388	217,0	156	1 259	182,0	145	-9%	-16%	-8%
PORCS	5 319	481,0	90	6 367	603,5	95	20%	25%	5%
OVINS	116	1,8	16	27	0,4	14	-77%	-80%	-12%
CAPRINS	85	1,6	19	19	0,3	14	-78%	-83%	-23%
Total viandes bovines*	11 312	2 289,5		10 974	2 141,4		-3%	-6%	
Total viandes porcines*	22 762	2 028,4	89	23 544	2 174,6	92	3%	7%	4%
Total ovins/caprins*	347	6,0		46	0,6		-87%	-89%	

Sources : OCEF/DAVAR

Les données s'expriment en poids brut. PM : poids moyen par animal.

*Hors prestations de service classées dans la catégorie DIVERS qui pourraient être dans ces catégories.

**Volumes en cerfs y compris les saisies.

1.2. La viande bovine

Bovins abattus par l'OCEF

	Janv-sept 2017			Janv-sept 2018					
	Nombre de têtes	Poids en tonnes	Poids moyens	Nombre de têtes	évolution	Poids en tonnes	évolution	Poids moyens	évolution
Gros bovins	4 254	1 223	288	3 922	-8%	1 130,6	-8%	288	0%
Veaux	5 030	635	126	5 184	3%	638,9	1%	123	-2%
TOTAL OCEF	9 284	1 859		9 106	-2%	1 770	-5%		

Source : OCEF

Le nombre de têtes abattues par l'OCEF au cours des neuf premiers mois 2018 a diminué de 2% par rapport à la même période en 2017, et le poids total de 5%. Cette baisse est imputable à celle des gros bovins (-8%), les abattages en veaux ayant augmenté de 3% en nombre de têtes (+0,6% en poids).

Pour rappel, délibération n°19/CP du 23 juin 2015 (en application depuis le 1^{er} septembre 2015) :

- Création des classes AA, CC et taureau pour les gros bovins.

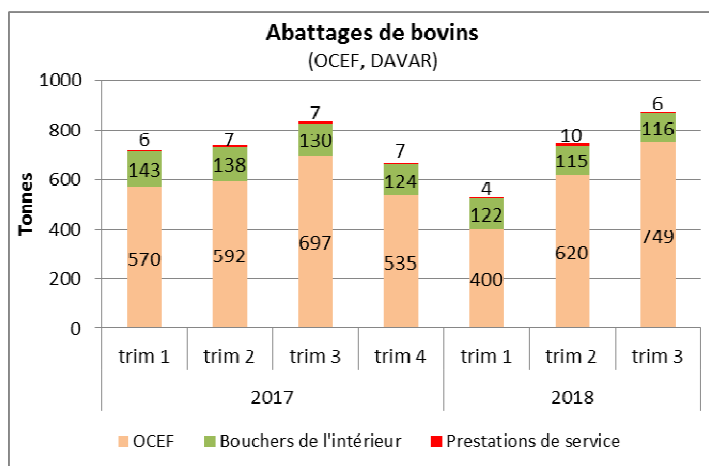
¹ Sources utilisées, sauf mention contraire : abattages : OCEF et DAVAR ; commercialisations de végétaux : Chambre d'agriculture et DAVAR, importations (volumes et prix CAF,) et exportations (volumes et prix FOB) : douanes ; productions des autres filières (aviculture, apiculture, coprah, caféiculture, céréaliculture, huiles essentielles...) : provinces et ERPA.

- Disparition de la catégorie jeune bovin.
- Veaux de classe A : poids \leq 165 kg.
- Autres veaux : poids \leq 160 kg.

Les abattages de bovins **en prestation de service** au cours des trois premiers trimestres 2018 sont de 19 tonnes (20 tonnes en 2017).

Les abattages actuellement connus des **bouchers de l'intérieur** s'élèvent à 1 783 têtes pour 353 tonnes. Ils ont diminué de 8% en nombre de têtes (-5% pour les gros bovins et -9% pour les veaux) et de 14% en volume par rapport aux neuf premiers mois 2017 (411 tonnes de carcasses pour 1 937 têtes). Certaines déclarations d'abattage pouvant arriver plus tardivement, les données définitives ne seront connues qu'ultérieurement.

La production totale « OCEF + prestations de service + bouchers de l'intérieur » au cours des neuf premiers mois de 2018 est provisoirement arrêtée à 10 974 têtes et 2 141 tonnes de carcasses (poids brut), soit 3% de moins qu'en 2017 en nombre de têtes et 6% de moins en volume (11 312 têtes et 2 290 tonnes).



Les importations de viande bovine¹, principalement en provenance d'Australie et de Nouvelle-Zélande, avec 1 409 tonnes, ont augmenté de 14% par rapport aux neuf premiers mois 2017 (1 240 tonnes). En valeur, elles représentent 1 189 millions de F.CFP (1 190 millions de F.CFP). Le prix² moyen des viandes et abats bovins achetés par l'OCEF a ainsi diminué de 12% par rapport à la même période 2017.

Les **ventes OCEF de viandes importées** s'établissent quant à elles à 1 406 tonnes au cours des neuf premiers mois 2018, contre 1 286 tonnes en 2017, soit +9%. En conséquence, sur les neuf premiers mois de l'année, le **taux de couverture par la production locale³** est de 53%, contre 56% en 2017 sur la même période.

1.3. La viande porcine

	Janv-sept 2017			Janv-sept 2018					
	Nombre de têtes	Poids en tonnes	Poids moyen	Nombre de têtes	évolution	Poids en tonnes	évolution	Poids moyen	évolution
OCEF	16 388	1 440	88	16 085	-1,8%	1 452	+0,8%	90	+2,7%
Prestation service	1 055	107	102	1 092	+3,5%	119	+11,2%	109	+7,4%
Bouchers intérieur	5 319	481	90	6 367	+19,7%	603	+25,5%	95	+4,8%
TOTAL	22 762	2 028	89	23 544	+3,4%	2 175	+7,2%	92	+3,6%

Sources : OCEF / DAVAR

(Bouchers de l'intérieur : certaines déclarations pouvant arriver tardivement, les données définitives 2018 seront connues ultérieurement).

¹ Viandes réfrigérées ou congelées. Source : OCEF.

² Prix CAF (Coût, assurance et fret)

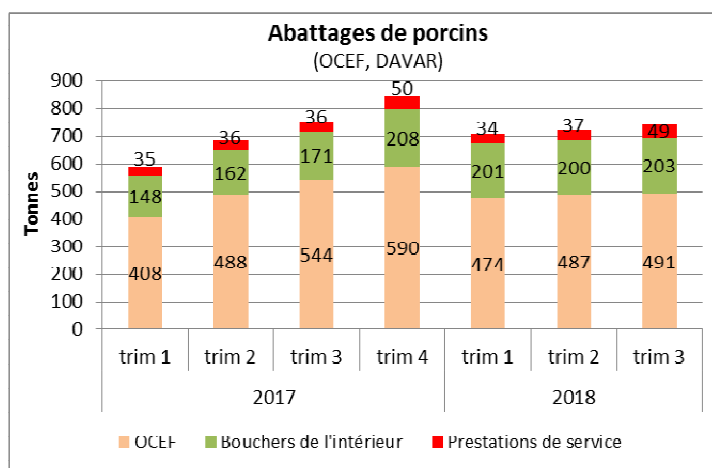
³ Calculé à partir des ventes OCEF de viandes importées converties en tonnes équivalent carcasse.

16 085 têtes ont été **abattues par l'OCEF** pour 1 452 tonnes de janvier à septembre 2018, soit une diminution de 2% en nombre de têtes, et une augmentation de 1% en volume par rapport à la même période 2017 (16 388 têtes pour 1 440 tonnes de carcasses), le poids moyen ayant augmenté de près de 3% entre les deux années.

Les abattages de porcs en prestation de service (hors prestations classées en divers) ont augmenté de 11%, passant de 107 tonnes en 2017 au cours des trois premiers trimestres à 119 tonnes en 2018.

Les abattages de porcs réalisés par les bouchers de l'intérieur au cours des neuf premiers mois de l'année 2018, et actuellement connus, représentent 603 tonnes de carcasses, soit 25% de plus qu'en 2017 (481 tonnes). Certaines déclarations d'abattage arrivant tardivement, les données sont susceptibles d'évoluer. Le poids moyen brut s'établit à 95 kg en 2018 (90 kg en 2017), soit +5%.

La production totale « OCEF + bouchers de l'intérieur + prestations de service » est provisoirement arrêtée à 2 175 tonnes de carcasses, soit une augmentation de 7% par rapport aux neuf premiers mois 2017, avec 2 028 tonnes.



Les importations de viande porcine¹ (source : OCEF), en provenance principalement d'Australie et de Suède, avec 472 tonnes pour 131 millions de F.CFP au cours des neuf premiers mois 2018, diminuent de 15% en volume et de 27% en valeur (558 tonnes pour 180 millions de F.CFP en 2017). Le prix² moyen des viandes et abats porcins achetés par l'OCEF a diminué de 14% par rapport aux trois premiers trimestres 2017.

Les **ventes OCEF de viandes importées** régressent également, de 6%, passant de 524 tonnes sur les six premiers mois 2018 à 493 tonnes en 2018. Le **taux de couverture par la production locale²** est de 81% sur les neuf premiers mois 2018 (79% sur la même période 2017).

1.4. Les autres filières animales

➤ LA PRODUCTION DE VIANDES DE CERF

Les abattages de cerfs diminuent de 1%, passant de 74,9 tonnes en 2017 à 74,4 tonnes en 2018. Les saisies représentent près de 5% sur ces trois premiers trimestres (4% en 2017).

Du fait d'une très faible disponibilité, aucune exportation de viande congelée n'a eu lieu sur les neuf premiers mois 2017. En 2018 toutefois, une dizaine de tonnes de viandes ont été exportées sur la France métropolitaine.

¹ Viandes et abats frais, réfrigérés ou congelés.

² Calculé à partir des ventes OCEF de viandes importées converties en tonnes équivalent carcasse, plus proches de la consommation réelle que les achats de viandes importées.

➤ LA PRODUCTION DE VIANDE OVINE CONTROLÉE

Aucun **abattage d'ovins par l'OCEF** n'est enregistré sur les neuf premiers mois 2018 (2,7 tonnes - hors prestation de service - de janvier à septembre 2017).

Les abattages des bouchers de l'intérieur font état de 372 kg abattus au cours des neuf premiers mois 2018 (1,8 tonne en 2017). Comme pour les bovins et les porcins, des déclarations d'abattages peuvent arriver tardivement. Les présentes données sont donc susceptibles d'être revues à la hausse.

Les importations de viande ovine, avec 285 tonnes au cours des trois premiers trimestres 2018, ont diminué de 4% en volume par rapport à 2017 (296 tonnes). Elles ont diminué de 2% en valeur, passant de 243 millions de F.CFP en 2017 à 238 millions de F.CFP en 2018, soit une augmentation de 2% du prix moyen.

➤ LA PRODUCTION DE VIANDE CAPRINE CONTROLÉE

Les abattages actuellement connus de caprins réalisés par les bouchers de l'intérieur sont de 272 kg au cours des neuf premiers mois de 2018 (1,6 tonne en 2017).

➤ LES VIANDES ET ŒUFS DE VOLAILLES

Les données de production de volailles ne sont connues qu'annuellement. Les viandes locales de volaille représentent en moyenne 8% des volumes commercialisés consommés, l'essentiel du volume étant importé.

Les importations de viandes de volailles s'élèvent à 7 274 tonnes au cours des neuf premiers mois de 2018 (7 046 tonnes en 2017, soit +3%), pour une valeur de 1 761 millions de F.CFP (1 722 millions de F.CFP en 2017, soit +2%). Le prix moyen des viandes de volaille a ainsi diminué de 1% par rapport à la même période en 2017. Ces importations proviennent à 91% des Etats-Unis, de France métropolitaine et du Brésil.

Avec 7 111 tonnes, les importations de viandes de poules et poulets représentent 98% des volumes importés. Elles ont augmenté de 3% en volume par rapport à la même période en 2017, et diminué de 2% en valeur. Le prix moyen a ainsi diminué de 4%. Les poulets entiers représentent 2 933 tonnes, dont 98% sont des poulets inférieurs ou égaux à 1,3 kg, et à l'inverse 2% des poulets de plus de 1,3 kg. Les viandes de poulet en morceaux représentent 4 178 tonnes, soit 59% des importations en viandes de poules et poulets.

Avec 162 tonnes, les importations des autres volailles (basse-cour) augmentent de 23% en volume et de 56% en valeur, soit une augmentation du prix moyen de 27%.

En provenance principalement de Nouvelle-Zélande, d'Australie, de France métropolitaine et du Danemark, les importations d'ovoproduits s'élèvent à 54 tonnes pour 24 millions de F.CFP (66 tonnes pour 25 millions de F.CFP en 2017).

➤ LE MIEL

Les données de production de miel ne sont connues qu'annuellement. A titre indicatif, la production locale commercialisée couvre 96% des besoins en moyenne sur les cinq dernières années.

Au cours des neuf premiers mois de 2018, 2 tonnes de miel pour 2,9 millions de F.CFP ont été **importées** principalement de France métropolitaine, contre 4,8 tonnes pour 5 millions de F.CFP en 2017, soit une diminution de 57% en volume.

II. LES FILIERES VEGETALES

Deux sources principales de données permettent d'approcher les évolutions des productions de fruits et de légumes : les ventes enregistrées au marché de gros et l'enquête mensuelle de la DAVAR (effectuée auprès de la majeure partie des maraîchers par les enquêteurs de la DAVAR et auprès de la quasi-totalité des arboriculteurs par l'association ARBOFRUITS). Le croisement de ces sources permet d'évaluer les quantités de fruits et de légumes commercialisées. Les données du marché de gros pour l'année 2018 étant pour l'instant incomplètes, les comparaisons et leurs croisements avec les données d'enquête pour évaluer au mieux les quantités des fruits et légumes sur la même période de l'année précédente sont délicats.

2.1. Les fruits¹

Principaux fruits commercialisés de janvier à septembre 2017 et 2018

(enquêtes mensuelles DAVAR et marché de gros)

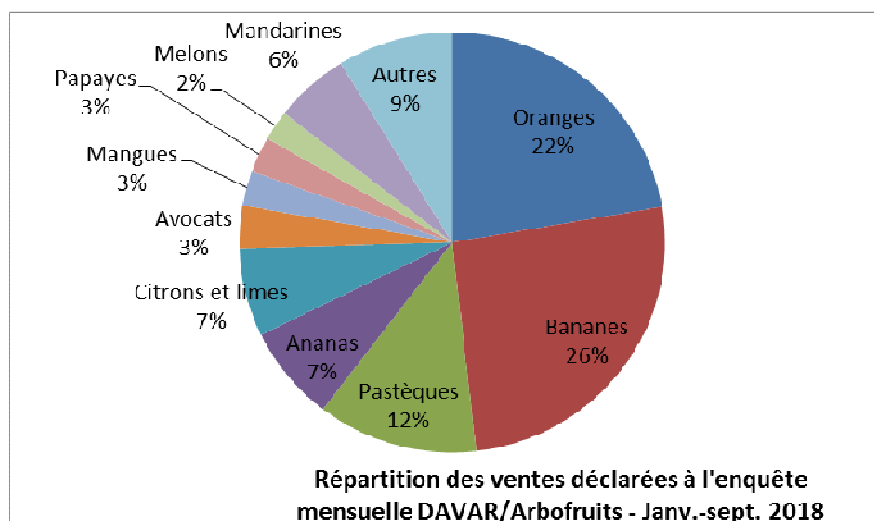
(tonnes)	Janv-sept 2017		Janv-sept 2018		Evolution
	Marché de gros	Enquêtes DAVAR	Marché de gros	Enquêtes DAVAR	Enquêtes DAVAR
Bananes	308	508	168	575	+13%
Oranges	327	518	176	496	-4%
Pastèques	235	243	175	271	+11%
Ananas	64	151	28	163	+8%
Citrons et limes	75	116	70	151	+30%
Avocats	26	70	21	73	+4%
Mangues	15	70	22	59	-15%
Papayes	53	63	24	61	-4%
Melons	33	63	22	51	-18%
Mandarines	27	58	54	127	+118%
Pamplemousses/pomelos	24	28	18	29	+4%
Pitaya	20	25	14	33	+36%
Pomme-liane	7	13	4	12	-6%
Cocos	81	//	58	//	//
Autres	34	89	5	119	+35%
TOTAL	1 327	2 014	857	2 222	+10%

NB : Les données du marché de gros pour l'année 2018 ne sont pas complètes et sont donc indicatives. Les données définitives ne seront connues qu'ultérieurement.

- Pendant les neuf premiers mois de 2018, 2 222 tonnes de fruits ont été **déclarées commercialisées au cours des enquêtes mensuelles** (Arbofruits-DAVAR), soit 10% de plus que durant la même période de 2017 (2 014 tonnes). Cette augmentation est en grande partie due à celle des mandarines (+69 tonnes, soit +27%), des bananes (+68 tonnes, soit +13%), des citrons et limes (+35 tonnes, soit +30%) et des pastèques (+28 tonnes, soit +11%). Mais la production d'oranges (-22 tonnes soit -4%), de mangues (-11 tonnes soit -15%) et de melons (-11 tonnes soit -18%) diminue par rapport à la même période en 2017.

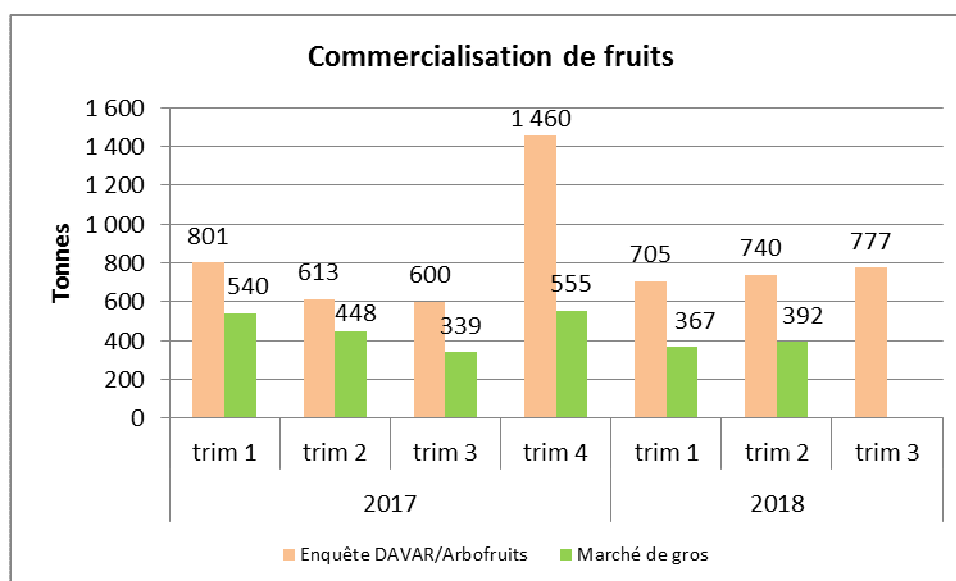
68% des volumes déclarés commercialisés proviennent de la province Sud, 29% de la province Nord et 3% de la province Iles. Bananes dessert, oranges, pastèques, ananas, citrons et limes composent 75% des volumes déclarés commercialisés en fruits au cours des trois premiers trimestres 2018.

¹ y compris cocos verts et secs, hors vanille et bananes poingo



- Les ventes enregistrées au marché de gros au cours des neuf premiers mois de 2018 sont provisoires, et font état de 857 tonnes pour une valeur de 245 millions de F.CFP.

- Evolution des commercialisations de fruits 2017/2018 :



NB : Les données du marché de gros pour l'année 2018 ne sont pas complètes et sont donc indicatives. Les données définitives ne seront connues qu'ultérieurement.

- Les importations tous fruits confondus¹ se sont élevées à 3 545 tonnes pour 793 millions de F.CFP, soit une augmentation de 2% en volume par rapport à la même période en 2017 et une diminution de 5% en valeur (3 474 tonnes et 838 millions de F.CFP). Le prix moyen des fruits importés a diminué dans l'ensemble de 7%. Compte tenu des volumes importés, cette diminution est principalement due à celle du prix des pommes (-16%), des poires (-12%) et des oranges (-18%). Le prix moyen des mandarines a augmenté de 3% et celui des kiwis et des prunes de 1%. Pommes, poires, raisins, oranges et kiwis représentent 82% des fruits importés.

¹ Il s'agit ici d'importations de fruits frais, secs et séchés (la distinction entre les fruits frais et les autres fruits n'étant pas toujours possible). Source : douanes

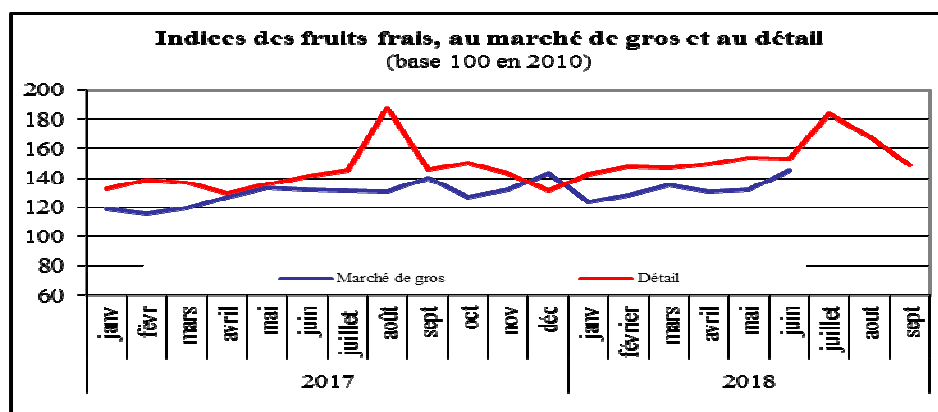
Les importations de fruits frais s'élèvent à 3 287 tonnes au cours des 9 premiers mois 2018 (+1% par rapport à 2017, avec 3 247 tonnes). Plus de 80% de ces volumes proviennent d'Australie et de Nouvelle-Zélande. Les volumes de pommes augmentent de 74 tonnes, en provenance principalement de Nouvelle-Zélande et de France métropolitaine. Les importations en provenance d'Australie ont augmenté (+4% et +56 tonnes), notamment en ce qui concerne les volumes d'oranges, en augmentation de 126 tonnes, alors que les importations de cet agrume en provenance des Etats-Unis diminuent (-123 tonnes entre les deux années). En 2017, les importations en oranges en provenance d'Australie avaient en effet fortement diminué, compensées par celles en provenance des Etats-Unis, dans un contexte où le Brésil, premier producteur mondial d'oranges, avait vu sa production fortement chuter, engendrant une hausse des cours mondiaux. Le prix moyen des oranges diminue ainsi de 18% entre les deux années.

Principaux fruits importés de janvier à septembre 2017 et 2018

(source : ISEE – Direction régionales des douanes)

(tonnes)	Janv-sept 2017	Janv-sept 2018	Évolution (%)
Pommes	1 334	1 408	+6%
Poires	514	538	+5%
Oranges	363	346	-5%
Raisins	320	325	+2%
Kiwis	233	278	+19%
Melons, pastèques	160	148	-7%
Mandarines	115	60	-48%
Nectarines	56	39	-30%
Prunes	47	47	-0,4%
Autres fruits	332	356	+7%
TOTAL	3 474	3 545	+2%

- **L'indice des prix au détail** est en moyenne de 155 sur les trois premiers trimestres 2018, soit 8% de plus qu'en 2017 (144). Le prix moyen des fruits frais importés a en revanche diminué de 11%. Avec 5 492 tonnes, l'ensemble des volumes commercialisés (local et import, hors exportations) en fruits frais a dans l'ensemble augmenté de 5% entre les neuf premiers mois 2017 et la même période 2018, du fait d'une hausse de la production locale (+12% et +233 tonnes hors exportations) et des importations (+1% et +41 tonnes). Avec 40% en 2018 sur les neuf premiers mois, la part de la production locale sur l'ensemble des fruits frais commercialisés gagne 2 points entre les deux années.



NB : Les données du marché de gros pour l'année 2018 ne sont pas complètes et sont donc indicatives. Les données définitives ne seront connues qu'ultérieurement

2.2. les légumes¹

Principaux légumes commercialisés de janvier à septembre 2017 et 2018

(enquêtes mensuelles DAVAR et marché de gros)

(tonnes)	Janv-sept 2017		Janv-sept 2018		Evolution
	Marché de gros	Enquêtes DAVAR	Marché de gros	Enquêtes DAVAR	Enquêtes DAVAR
Salades	302	1 075	277	1 091	+1%
Tomates	138	780	86	945	+21%
Concombres	411	640	320	751	+17%
Choux chine	103	551	79	670	+22%
Choux verts et blancs	186	337	81	382	+13%
Carottes	157	320	99	373	+17%
Courgettes	138	280	87	336	+20%
Oignons	135	249	38	188	-25%
Bananes poingo	80	117	47	134	+14%
Aubergines	61	114	36	135	+18%
Fines herbes	46	68	47	109	+59%
Poivrons	21	53	34	112	+112%
Tubercules tropicaux	162	403	155	423	+5%
Autres légumes	376*	571	296*	859	+51%
TOTAL	2 317	5 557	1 681	6 507	+17%

* y compris les squashes transitant par le marché de gros

NB : Les données du marché de gros pour l'année 2018 ne sont pas complètes et sont donc indicatives. Les données définitives ne seront connues qu'ultérieurement.

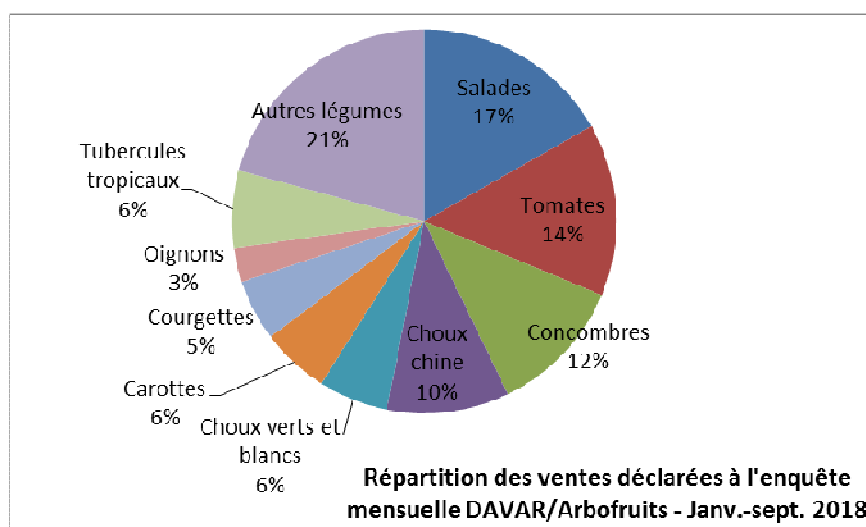
• **L'enquête mensuelle de la DAVAR** (tous légumes confondus : légumes frais, oignons, tubercules tropicaux, bananes poingo, mais hors squashes, suivies par l'ERPA, et hors pommes de terre, suivies par l'OCEF) a relevé 6 507 tonnes déclarées commercialisées de janvier à septembre 2018, contre 5 557 tonnes sur la même période 2017, soit 17% de plus.

¹ Les légumes comprennent : les légumes frais (dont les fines herbes), les oignons, les pommes de terre, les squashes, les bananes poingo et les tubercules tropicaux.

L'augmentation des volumes concerne principalement les tomates avec 165 tonnes de plus par rapport à 2017 (+21%), les choux de chine (+119 tonnes soit +22%), les concombres (+111 tonnes et +17%), les poivrons (+59 tonnes et +112%), et les courgettes (+55 tonnes et +20%). La commercialisation en oignons a en revanche diminué de 25% sur les neuf premiers mois 2018 par rapport à la même période 2017 (soit -62 tonnes).

Si la première partie de l'année connaît une saison habituellement creuse pour les cultures maraîchères, l'année 2017 a été un peu plus impactée que 2018, avec le passage d'épisodes pluvieux en février, un mois de mars marqué par des températures élevées au-dessus des normales saisonnières, et des averses orageuses. La Nouvelle-Calédonie a par ailleurs connu deux phénomènes climatiques rapprochés en avril et en mai 2017 (les cyclones COOK et DONNA), expliquant pour partie cette hausse des volumes en 2018 (+26% entre le premier semestre 2017 et celui de 2018). Le troisième trimestre, au vu des volumes mis en marché, connaît également une hausse (+9%).

84% des volumes déclarés commercialisés proviennent de la province Sud¹. Salades, tomates, concombres et choux de chine représentent 53% des volumes déclarés commercialisés en légumes au cours des neuf premiers mois 2018.

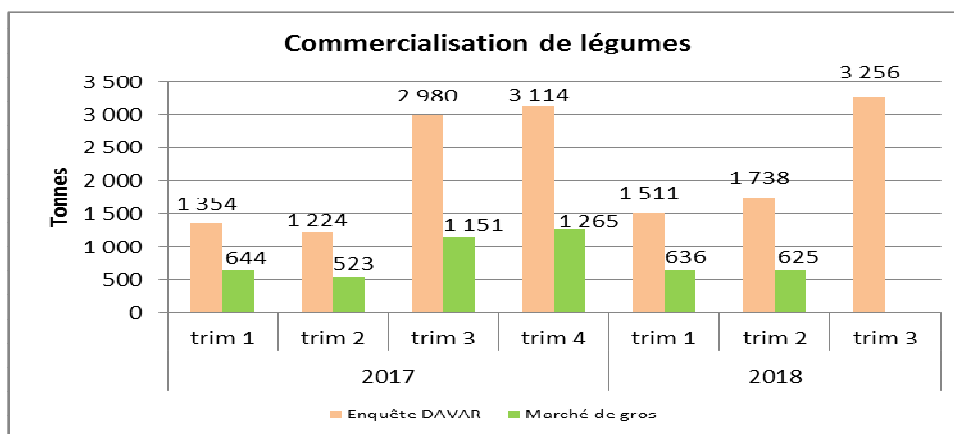


- Les ventes enregistrées au marché de gros sont provisoires, et font état de **1 681 tonnes²** pour 578 millions de F.CFP de janvier à septembre 2018.

¹ Le maraîchage n'est pas enquêté sur la province Iles.

² Comprenant légumes frais et secs, tubercules, squashes, bananes poingo et pommes de terre nouvelles

- Evolution des commercialisations des légumes (hors pommes de terre OCEF et squashes export) 2017/2018 :



NB : Les données du marché de gros pour l'année 2018 ne sont pas complètes et sont donc indicatives. Les données définitives ne seront connues qu'ultérieurement.

- 240 ha de squashes ont été semés entre mai et juillet 2018 (309 ha avaient été récoltés en 2017 pour 3 715 tonnes exportées). 2 631 tonnes ont été exportées¹ de septembre à novembre vers le Japon, et pour les squashes de petit calibre 610 tonnes vers la Nouvelle-Zélande, et la Corée pour la première année, suite à l'ouverture de cette nouvelle destination, avec la concrétisation d'un protocole sanitaire entre la Nouvelle-Calédonie et la Corée. 3 241 tonnes ont donc été exportées au total en 2018 (3 715 tonnes en 2017, soit -13%). Quatre variétés ont été semées. Environ 80% des volumes attendus concernent toutefois la variété Delica.

- Les **volumes importés en légumes frais** (hors pommes de terre et légumes secs), avec 3 225 tonnes, ont augmenté en volume de 1% par rapport à 2017 (+20 tonnes) et diminué de 20% en valeur (464 millions de F.CFP au cours des neuf premiers mois de 2018, contre 577 millions sur la même période en 2017). Le prix moyen des légumes frais a ainsi diminué de 20% de leur prix moyen. Ces importations proviennent principalement de Nouvelle-Zélande et d'Australie (respectivement 68% et 26% des volumes).

Principaux légumes importés de janvier à septembre 2017 et 2018

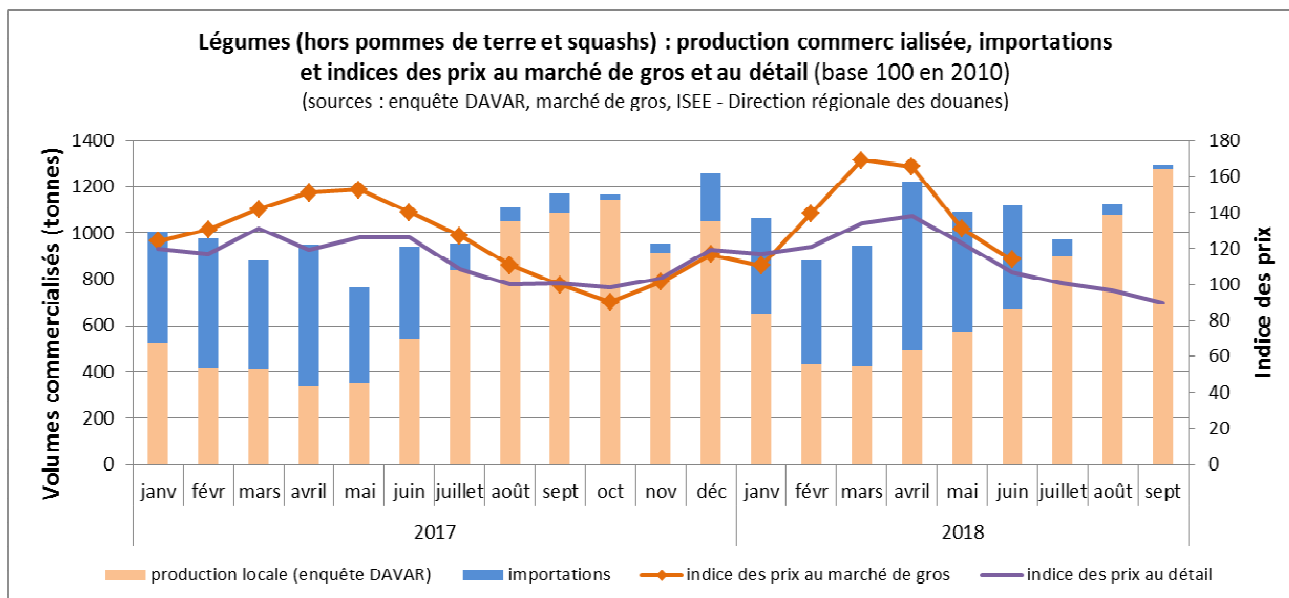
(source : ISEE – Direction régionales des douanes)

(tonnes)	Janv-sept 2017	Janv-sept 2018	Evolution (%)
Pommes de terre	ND	ND	-26%
Légumes frais	3 205	3 225	+1%
Oignons	1 158	1 175	+1%
Carottes	679	660	-3%
Choux verts	376	444	+18%
Tomates	390	396	+2%
Ail	170	168	-1%
Poivrons	111	85	-23%
Gingembre	37	46	+26%
Céleris	30	33	+13%
Chou-fleur	35	30	-12%
Brocolis	26	29	+13%
Echalote	29	28	-3%
Poireaux	31	25	-19%
Autres légumes	136	106	-22%
Légumes secs	403	319	-21%

¹ Source : ERPA.

- **L'indice des prix au détail** (base 100 en 2010) est en moyenne de 114 au cours des neuf premiers mois 2018, contre 117 en 2017 (soit -2%). Avec l'arrivée de la production locale, il est par ailleurs de 96 en moyenne sur le troisième trimestre 2018, contre 123 sur le premier semestre 2018.

Hors pommes de terre et légumes secs, on note une augmentation (+11%) des volumes commercialisés (production locale déclarée commercialisée et importations), avec 9 732 tonnes en 2018, contre 8 763 tonnes en 2017. La part de la production locale sur ces neuf premiers mois est par ailleurs plus importante en 2018, avec 67% des volumes commercialisés (63% en 2017, soit 4 points de plus).



NB : Les données du marché de gros pour l'année 2018 ne sont pas complètes et sont donc indicatives. Les données définitives ne seront connues qu'ultérieurement.

2.3. Le café

Au cours des trois premiers trimestres 2018, les importations de café sont de 575 tonnes. Ces volumes représentent 943 tonnes d'équivalent café vert, soit 9% de moins qu'en 2017 (1 040 tonnes). En valeur, les importations de café représentent 651 millions de F.CFP, soit 9% de moins qu'en 2017 (719 millions de F.CFP).

2.5. Le coprah

Aujourd'hui, seule l'île d'Ouvéa produit du coprah. Depuis début 2011, la SAPO (Société Agricole des Producteurs d'Ouvéa) gère l'unité de traitement du coprah installée près du quai de Wadrilla, à Ouvéa, pour la production d'huile. L'huile produite est ensuite commercialisée auprès de la savonnerie (gérée par la SODIL), d'Enercal afin d'alimenter les générateurs électriques et de divers clients (parfumerie). La SAPO commercialise également le tourteau de coprah, résidu de la trituration.

La production de coprah s'élève à 117 tonnes au cours des 9 premiers mois 2018, soit 49% de moins qu'en 2017 (228 tonnes), et 33% de moins qu'en 2016 (174 tonnes).

2.6. Les céréales

La production de céréales au cours des trois premiers trimestres 2018 s'élève à 960 tonnes, contre 1 151 tonnes produites en 2017 (-17%) et 2 123 tonnes en 2016 (-55%)¹. Cette production concerne majoritairement du maïs en 2018 (à plus de 85%), un peu de sorgho ayant été produit.

Les importations de céréales au cours des neufs premiers mois 2018, avec 32 719 tonnes, ont augmenté de 1% en volume par rapport à 2017 (32 482 tonnes). En valeur, ces importations représentent 1 458 millions de F.CFP, contre 1 495 millions de F.CFP en 2017, soit une diminution de 2%. Le prix moyen à l'importation des céréales a diminué dans l'ensemble de 3%, avec notamment -2% pour le blé, et -2% pour le riz provenant d'une baisse du prix du riz cargo importé (-9%), le prix du riz blanc étant à l'inverse en augmentation (+20%).

Les importations de céréales comprennent au cours des neufs premiers mois 2018 :

- 23 240 tonnes de blé (23 086 tonnes en 2017, soit +1%, avec toutefois des disparités : une stabilité des importations en blé destiné à la minoterie et une diminution de celles en blé destiné à la provende, soit -4%) ;
- 7 822 tonnes de riz (8 125 tonnes en 2017, soit -4%) ;
- 694 tonnes de maïs pour la provende (466 tonnes en 2017, soit +49%) ;
- 25 tonnes de maïs à popcorn (27 tonnes en 2017, soit -7%) ;
- aucune importation de sorgho ;
- 938 tonnes pour les autres céréales (orge, avoine,...), 778 tonnes en 2017 (soit +21%).

Si les importations en maïs provende de janvier à septembre 2018 sont en augmentation par rapport à la même période 2017 (+49%), elles restent toutefois moins conséquentes qu'en 2016 (-78%). Avec une hausse des volumes locaux produits ces dernières années, le recours à l'importation en maïs provende est moins nécessaire.

2.7. Les huiles essentielles

6,8 tonnes d'huile essentielle² de santal ont été exportées de janvier à septembre 2018 (principalement vers la France métropolitaine), pour une valeur de 474 millions de F.CFP, (6,3 tonnes et 441 millions de F.CFP en 2017).

Sur cette même période, il n'y a pas eu d'exportation d'huile essentielle de niaouli.

¹ Source : ERPA

² Huiles essentielles et solutions concentrées d'huiles essentielles, sous-produits terpéniques.